

Quelques aspects des pratiques funéraires au Néolithique proche-oriental : la gestion de l'espace à Çatalhöyük

Nada ELIAS

À la mémoire du Professeur Hassane Salamé-Sarkis (22.11.1943 - 08.10.2022).

L'homme! ses jours sont comme l'herbe, comme la fleur des champs il fleurit ; sur lui, qu'un souffle passe, il n'est plus, jamais plus ne le connaîtra sa place.

Psaumes 103 : 15-16.

Résumé

Au Proche-Orient, des sépultures appartenant à des hommes, des femmes et des individus immatures, ont été retrouvées sous le sol des maisons néolithiques en Anatolie Centrale, au Levant Nord, au Levant Sud, et dans la Djezirah Iraquienne. Au sein de ses sépultures, les individus reposaient individuellement ou à plusieurs (simultanément ou successivement) dans une position évoquant celle d'un fœtus au sein de l'utérus. Les études sur leur contexte domestique et sur leur organisation spatiale sont des principales clefs pour l'interprétation des idées religieuses derrière ces pratiques. Dans le présent article, nous allons présenter quelques aspects des pratiques funéraires au Néolithique proche-oriental qui concernent surtout la gestion de l'espace funéraire à Çatalhöyük.

Mots clés : Néolithique, Proche-Orient, Çatalhöyük, pratiques funéraires, gestion de l'espace funéraire.

Abstract

Burials containing men, women and immature individuals have been found below the platforms and floors of Neolithic houses in Central Anatolia, in the Northern and Southern Levant, and in Iraqi Djazirah. Inside these burials, the individuals rested individually or together (simultaneously or successively) in a position resembling that of a foetus within the womb. Studies focused on the domestic context of these burials and their spatial organisation are the main keys to the interpretation of the religious thoughts behind these practices. In this article we will present some aspects of funerary practices in the Near Eastern Neolithic period which mainly focus on the management of the funerary space and its relationship with the living space in Çatalhöyük.

Keywords: Neolithic, Near-East, Çatalhöyük, funerary practices, funerary space management.

بعض جوانب الممارسات المدفنية في العصر الحجري الحديث في الشرق الأدنى: إدارة أماكن الدفن في شاتال هويوك
ندى إلياس

تلخيص

تم العثور على مدافن لرجال ونساء وأطفال في أرضيات المنازل التي تعود إلى العصر الحجري الحديث في الشرق الأدنى (في وسط الأناضول وشمال وجنوب المشرق والجزيرة العراقية). وكان الأفراد يرقدون بشكل فردي أو جماعي (في نفس الوقت أو على التوالي) داخل هذه المدافن في وضعية تشبه وضعية الجنين داخل الرحم. وتعتبر الدراسات حول السياق المحلي والتنظيم المكاني لهذه المدافن أساسية لتفسير الأسباب والأفكار الدينية وراء هذه الممارسات. في هذا المقال، سوف نعرض بعض جوانب الممارسات المدفنية في العصر الحجري الحديث في الشرق الأدنى وبالأخص تلك التي تتعلق بإدارة أماكن الدفن في شاتال هويوك.

1. INTRODUCTION

Les pratiques funéraires regroupent toutes les dispositions d'ordre technique ou rituel que prend une société ou communauté particulière lors de la disparition de l'un de ses membres (FOREST, 1983 : 7). Chaque société ou communauté a un système funéraire organisé suivant des codes symboliques qui témoignent de sa structure sociale et ses croyances religieuses. Les comportements désignant des rites funéraires n'ont pas uniquement été observés chez l'espèce humaine ; en effet, ils sont même observés chez les éléphants, les hippopotames, les gorilles et les dauphins (MOSS, 1992 : 123-127 ; MISSLIN, 2010 : 67-68).

L'homme préhistorique a commencé depuis le Pléistocène à inhumier ses morts. Mais c'est avec l'*Homo neanderthalensis* et l'*Homo sapiens* que des pratiques funéraires complexes vont émerger. Ces nouvelles pratiques et gestes funéraires indiquent que l'homme préhistorique s'est interrogé sur les secrets de la mort et qu'il a commencé à s'inventer des rites pour l'aider à surmonter la fatalité de la mort suivant des pratiques non quotidiennes (SALAMÉ-SARKIS, 2021 : 72).

Ce n'est qu'à la fin de l'époque glaciaire et avec l'évolution climatique qui en résulte qu'une grande révolution va avoir lieu (entre 12 000¹ et 6000 ans avant notre ère). Cette révolution épipaléolithique, néolithique va conduire à des changements radicaux et à une métamorphose totale de tous les secteurs de la vie surtout pour l'espèce humaine. La première modification a concerné le climat ainsi que le paysage surtout au Proche-Orient. De plus, la présence d'importants fleuves comme le Tigre, l'Euphrate, l'Oronte, le Litani, additionnée à l'adoucissement du climat vont provoquer la fertilité élevée de la région. Cette région va devenir un terrain très propice à la vie de la flore, de la faune et de l'homme. Ce dernier n'a plus besoin de suivre sa nourriture et donc va passer progressivement d'un mode de vie nomade basé sur la chasse et la cueillette vers un autre mode de

vie sédentaire basé sur l'agriculture et l'élevage. Et c'est la domestication des plantes et l'élevage des animaux qui vont transformer radicalement l'univers spirituel de l'homme épipaléolithique et néolithique (ELIADE, 1984 : 49 ; CAUVIN ET AL., 1998 ; AURENCHÉ & KOZŁOWSKI, 1999 ; HELMER ET AL., 2004 ; HODDER 2006 ; VIGNE, 2010 ; BOGAARD ET AL., 2021). Cet environnement spirituel sera influencé et rythmé par le cycle de la végétation (naissance, mort, renaissance ; ELIADE, 1984 : 53-54 ; CAUVIN, 1997).

C'est ainsi que la pensée religieuse va se développer et les comportements religieux parmi lesquels les pratiques funéraires vont suivre ses changements et devenir de plus en plus chargés d'innombrables significations symboliques. Les gestes funéraires de l'homme néolithique indiquent qu'il a dû croire probablement en une sorte de vie après la mort. Plusieurs questions se posent sur la logique derrière la présence du mobilier funéraire dans les sépultures par exemple ; pourquoi a-t-on besoin de ce mobilier funéraire post-mortem ? Est-ce qu'il y a une croyance en une « post-existence » ? Certains chercheurs comme Leroi-Gourhan et Eliade estiment que la présence de mobilier funéraire dans les sépultures implique une survie post-mortem (LEROI-GOURHAN, 1964 : 62-63 ; ELIADE, 1984 : 21). De même, certains cadavres étaient saupoudrés d'ocre et dans certains sites néolithiques, l'enterrement des crânes était également pratiqué. Mais pourquoi la plupart des positions d'inhumations au Néolithique ressemblent-elles à celle d'un fœtus au sein de l'utérus de sa mère ? (Fig. 1) Ce type de position suggère que la mort était considérée probablement comme une nouvelle naissance à travers le passage dans la terre² (ELIADE, 1984 : 20). Et dans quelles intentions ces inhumations au Néolithique proche-oriental avaient-elles lieu dans et sous les maisons et non pas loin des habitations comme actuellement ? Ces comportements et gestes funéraires ont probablement un rôle dépassant la réalité matérielle et entre dans le cadre de comportements religieux (SALAMÉ-SARKIS, 2021 : 72). Dans ce présent article, nous allons présenter et tenter d'expliquer certains aspects de ces pratiques funéraires surtout celles qui concernent la gestion de l'espace à Çatalhöyük, afin d'essayer de comprendre la

¹ La civilisation Natoufienne s'est étendue dans tout le Levant (du Sinaï à l'Euphrate) entre 12 500 et 10 000 avant-J. -C (Cauvin, 1997 : 35-36). Cette période est considérée comme une période transitoire et une période de préparation à la Néolithisation.

² Verbalisation de la fosse en tant qu'utérus (Reichel-Dolmatoff, 1967 ; Eliade, 1984 : 22 ; Salamé-Sarkis, 2021 : 73).

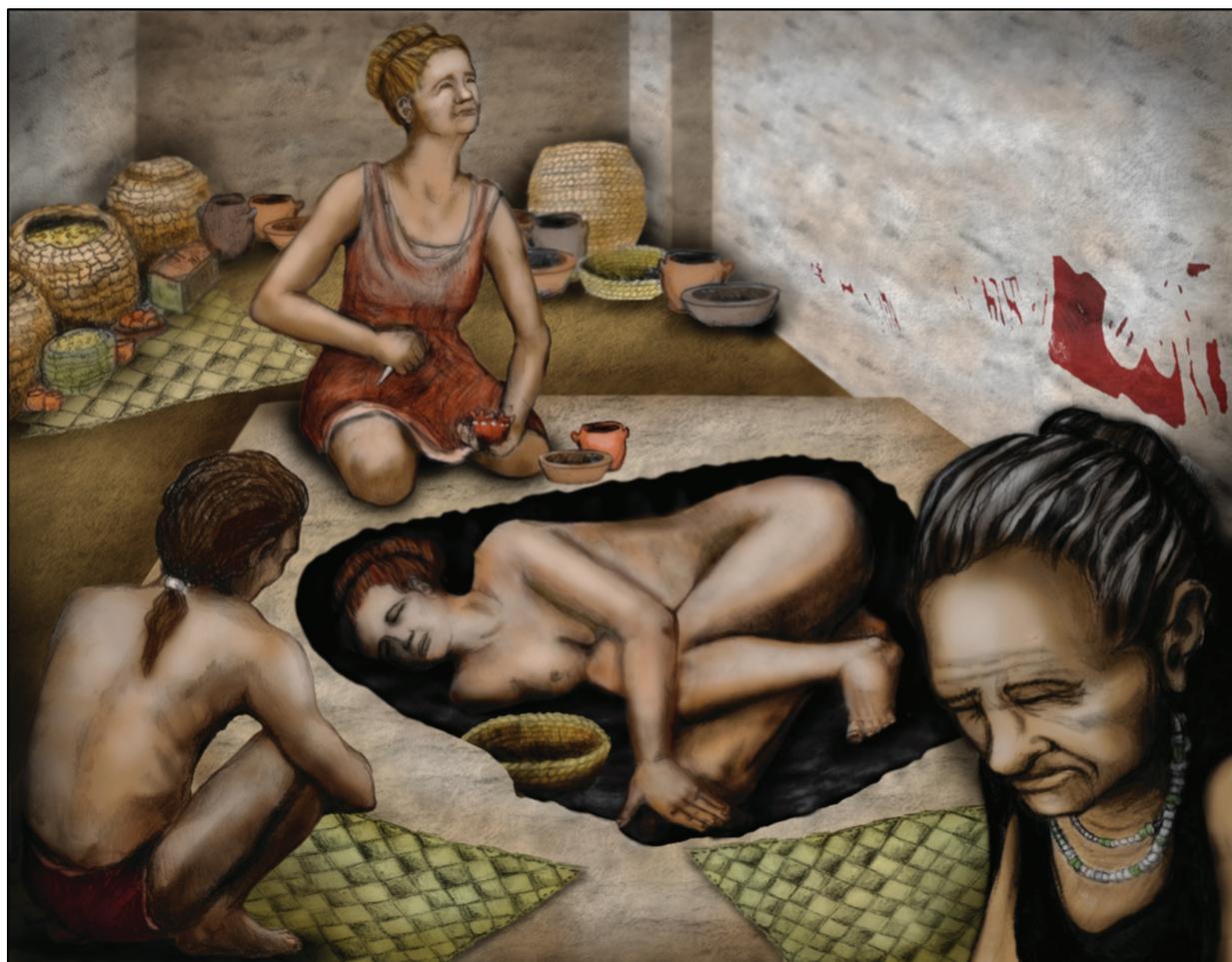


Fig. 1 – Reconstitution de l'inhumation d'une femme enceinte (13162) morte en couches avec son bébé (13163) dans le ventre (région du bassin). Le crâne de la femme 13162 a dû être prélevé après la décomposition du corps. Cette sépulture a été fouillée dans le sol de la maison néolithique 60 (espace 278) dans le secteur Nord du tell Est à Çatalhöyük (Illustration par Mesa Schumacher; utilisé avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).

distance de l'homme vis-à-vis de la mort durant le Néolithique au Proche-Orient. C'est pour cela nous allons nous concentrer surtout sur les inhumations dans les maisons à Çatalhöyük afin de mieux cerner la pensée religieuse derrière ce comportement et les dispositions techniques qui vont avec.

2. SHÈRES SPATIO-TEMPORELLES

La révolution épipaléolithique et néolithique a eu lieu d'abord dans le Proche-Orient (Iraq, Syrie, Liban, Palestine, Jordanie et la péninsule Anatolienne) entre 12500 et 6300 avant J.-C.³ (Tab. 1).

³ Nous avons adopté la chronologie de Cauvin, 1997 : 11.

Les conditions naturelles favorables ont fait que la région du Proche-Orient était la première à donner naissance à la révolution néolithique dans ce qu'on appelle la région du Croissant fertile. Ce Croissant s'étend en arc de la mer Morte passant par le plateau iranien entre les chaînes du Liban, l'Amanus, le Taurus et le Zagros d'une part et le désert syrien de l'autre, où se trouve une bande de plaines et de collines très propice à la vie des hommes. Cette bande fertile est riche de beaucoup de fleuves favorisant l'abondance d'une flore et faune sauvage (CAUVIN, 1997 : 27). Cette abondance a rendu toute la région anatolienne et la terre du Croissant fertile propice à la vie humaine. En effet, dans cette région sont nés les premiers villages et villes agricoles et elle fut ultérieurement le berceau de l'histoire.

Période		Chronologie
Natoufien		12 500 – 10 000 av. J.-C.
PPNA (<i>Pre-Pottery Neolithic A</i>)	Khiamien	10 000 – 9 500 av. J.-C.
	Mureybétien	9 500 – 8 700 av. J.-C.
	Sultanien	9 500 – 8 300 av. J.-C.
PPNB (<i>Pre-Pottery Neolithic B</i>)	PPNB ancien	8 700 – 8 200 av. J.-C.
	PPNB moyen	8 200 – 7 500 av. J.-C.
	PPNB récent	7 500 – 7 000 av. J.-C.
PNA (<i>Pottery Neolithic A</i>)	Yarmoukien	7 000 – 6 300 av. J.-C.
PNB (<i>Pottery Neolithic B</i>) / Chalcolithic		6 300 – 5 000 av. J.-C.

Tab. 1 – Chronologie des phases et leurs dates.

Chaque période est représentative d'une culture spécifique, mais les dates sont approximatives et différentes d'un site à l'autre. Périodes allant du Natoufien à la fin du Néolithique d'après Cauvin (1997).

Dès le Natoufien, passant par le Néolithique acéramique A et B et arrivant au Néolithique céramique et au Chalcolithique, plus d'une trentaine de sites néolithiques proche-orientaux comportent des inhumations dans les sols des maisons (Anatolie, Levant nord, Levant sud, Djezirah iraquienne et Chypre). Ces inhumations font ainsi partie du cadre domestique. Toutefois, durant le PPNB ancien, il existait également des espaces spécifiques consacrés aux inhumations comme les structures particulières à fonction collective. Et puis, durant le PPNB récent, des espaces funéraires vont être aussi mis en place à l'extérieur des habitations dans plusieurs sites proche-orientaux.

La plupart de ses inhumations dans les habitats ont été trouvées en Anatolie centrale (à Çayönü Tepesi, Körtik Tepe, Boncuklu, Aşıklı Höyük, Çatalhöyük et Köşk Höyük), au Liban (Byblos, Tabarja, Dakerman/Sidon), en Palestine (à Beisamoun, Jericho, Kfar HaHoresh, Netiv Hagdud, Gilgal, Wadi Faynan, Yiftah'el, Hatoula, Abu Gosh et Atlit Yam), en Syrie (à Mureybet, Cheikh Hassan, Jerf el Ahmar, Abu Hureyra 2, Tell Aswad, Tell Ramad, Tell Halula, Tell Qarassa et Tell Ain el-Kerkh), en Jordanie (Ain Ghazal, Basta et Ba'ja), et en Iraq (Qermez Dere and Nemrik ; Tab. 2).

La carte suivante montre la majorité des sites qui ont été fouillés et qui contenaient uniquement des sépultures au sein des maisons

(sphère domestique), toutes périodes confondues, et quel que soit le type de sépulture et sa contemporanéité avec l'habitat (Fig. 2). Nous allons nous concentrer ici sur gestion de l'espace dans les maisons néolithiques à Çatalhöyük puisque les conditions et méthodes de fouilles sont très méticuleuses et exhaustives (HODDER, 2010 : 6).

Çatalhöyük est un tell néolithique situé dans la plaine de Konya dans le centre-sud de l'Anatolie. Il fait 13,5 hectares de superficie et son tell Est fait 21 m de haut (MELLART, 1967). Le tell Est, est constitué d'environ mille et cent ans de construction et de reconstruction de maisons verticalement, les unes sur les autres (BAYLISS ET AL., 2015). Le site a été densément occupé à une période précoce du développement de la vie sédentaire et de l'intensification de l'agriculture, sa population est estimée entre 3 500 et 8 000 individus (HODDER, 2010 : 3). Le site a été découvert par James Mellaart en 1958 lors d'une étude de la plaine de Konya en Anatolie centrale. À cette époque, il n'y avait aucune preuve d'habitation néolithique dans la région. Reconnaisant l'importance du site, Mellaart est revenu fouiller le site entre 1961-1965. Il a découvert que Çatalhöyük était un centre régional important avec des traditions culturelles enracinées à l'intérieur et à l'extérieur de l'Anatolie. Puis, les fouilles archéologiques ont repris en 1993 sous la supervision de Ian Hodder et elles ont duré 25 ans.

	Sites PPNA	Références	Sites PPNB	Références	Sites PN / Chalcolithique	Références
Anatolie	Çayönü Tepesi	ÖZDOĞAN, 1999	Çayönü Tepesi	ÖZDOĞAN, 1999	Çatalhöyük	HODDER, 2006 ; BOZ & HAGER 2013
	Körtik Tepe	ÖZKAYA, 2009	Asıklı Höyük	YILMAZ, 2002	Köşk Höyük	ÖZBEK, 2009
			Boncuklu	YAKA <i>et al.</i> , 2021		
Syrie	Mureybet	CAUVIN, 1972, 1974	Abu Hureyra	MOLLESON, 2000	Tell Ramad	CONTENSON, 1992 ; FEREMBACH, 1970
	Cheikh Hassan	CAUVIN, 1978	Tell Aswad	STORDEUR & KHAWAM, 2007	Tell Ain el-Kerkh	HUDSON <i>et al.</i> , 2003
	Jerf el Ahmar	STORDEUR, 2000	Tell Halula	ESTEBARANZ <i>et al.</i> , 2007		
		Tell Qarassa	SANTANA <i>et al.</i> , 2015			
Chypre			Kalavassos-Tenta	GUILAINE, 2016	Khirokitia	GUILAINE, 2016
Liban			Tabarja	YAZBECK, 2020	Byblos Sidon	ARTIN, 2005 SAIDAH, 1979
Palestine	Jéricho	KENYON, 1957 ; CORNWALL, 1981 ; ELIADE, 1984 :57	Jéricho	KURTH & RÖHRER-ERTL, 1981		
	Netiv Hagdud	BELFER-COHEN & ARENSBURG, 1997	Kfar Hahoresh	KOLSKA-HORWITZ & GORING-MORRIS, 2004		
	Yiftah'el	MILEVSKI <i>et al.</i> , 2008	Beisamoun	BOCQUENTIN <i>et al.</i> , 2014		
	Gilgal	AURENCHÉ & KOZŁOWSKI, 1999	'Ain Ghazal	GRIFFIN <i>et al.</i> , 1998		
	Wadi Faynan	MITHEN <i>et al.</i> , 2000	Abu Ghosh	ARENSBURG <i>et al.</i> , 1978		
	Hatoula	LE MORT, 1994	Atlit Yam (PPNC)	GALILI <i>et al.</i> , 2005		
Jordanie			Basta	GEBEL, 2002		
			Ba'ja	GEBEL, 2002		
Iraquienne Djezireh	Qermez Dere	WATKINS <i>et al.</i> , 1991				
	Nemrik	AURENCHÉ & KOZŁOWSKI, 1999 ; SOŁTYSIAK <i>et al.</i> , 2015				

Tab. 2 – Les sites qui comportent des inhumations dans les sols des maisons en Anatolie centrale, au Levant nord, au Levant sud, en Syrie, à Chypre et dans la Djezireh iraquienne.

3. GESTION DE L'ESPACE DANS LES MAISONS NÉOLITHIQUES, LE CAS DE ÇATALHÖYÜK

Tout semble inchangé dans les maisons néolithiques à Çatalhöyük. Ces maisons évoluent verticalement avec un souci de continuité très prononcé et une faible tendance au changement (HODDER, 2006). En effet, durant

toutes les phases d'occupation néolithique, l'agencement interne des maisons est identique (HODDER & MESKELL, 2010 : 62). La plupart des maisons sont en terre crue et suivent un même plan rectangulaire constitué d'une grande pièce centrale avec des pièces latérales (destinées au stockage des denrées alimentaires) plus petites classiquement situées à



Fig. 2 – Carte géographique des sites archéologiques datant du Néolithique et qui comporte des inhumations dans les sols des maisons (Tab. 2).

La carte a été créée en utilisant ArcGIS 10.4.1 (Mapsources : Esri, USGS, NOAA, Réalisation : Nada Elias).

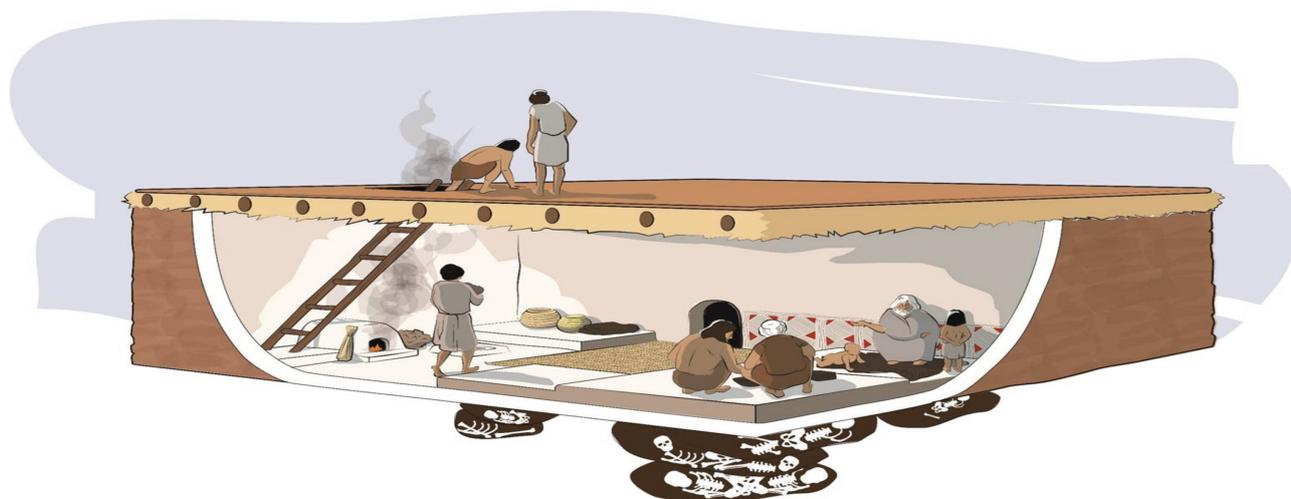


Fig. 3 – Espace des vivants (dessus) et espace des morts (dessous) : reconstitution d'une maison néolithique typique à Çatalhöyük (Illustration par Kathryn Killackey; utilisée avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).

l'ouest ou au nord de la pièce centrale (Fig. 3). Les fours et les foyers sont généralement situés le long du mur sud à l'exception des maisons les plus anciennes. L'entrée qui se fait par le toit et l'échelle qui mène à la maison sont situées dans le coin sud-est et toujours en dessus du four/foyer, quel que soit son emplacement (HODDER & PELS, 2010 : 164-165). La pièce centrale de la maison néolithique à Çatalhöyük est en même temps l'espace des vivants et celui des morts. En effet, toutes les activités domestiques de préparation de la cuisine se déroulaient dans la moitié sud de la pièce centrale à proximité des fours et des foyers⁴, alors que la moitié nord de la pièce centrale était réservée comme espace destiné à la vie et au sommeil. La majorité des maisons à Çatalhöyük contenait des peintures murales généralement le long des murs nord et est de la pièce centrale (CZESZEWSKA, 2014). Ces murs étaient enduits avec du plâtre blanc et repeints chaque année avec les mêmes motifs de peintures reproduits aux mêmes endroits (BUSACCA, 2020 : 28, 44, 59, 125, 140, 150). En plus des murs, les plateformes et les bas-reliefs d'animaux (bucrania) étaient également enduits de plâtre et repeints régulièrement au cours du cycle de vie d'une maison

(SCHOTSMANS *et al.*, 2020 ; BUSACCA, 2020). Ces peintures murales sont en connexion avec les sépultures, il s'agit probablement d'une sorte d'association symbolique et peut-être d'un système de signalisation des sépultures. Après l'abandon et démolition des maisons, de nouvelles maisons étaient souvent reconstruites aux mêmes endroits (au-dessus) et selon le même modèle que les précédentes (HODDER, 2012 : 151).

En ce qui concerne les pratiques funéraires, le même souci de continuité et de répétition se reproduit également. En effet, la mort n'est que le reflet de la vie à Çatalhöyük. Comme nous l'avons déjà signalé, la pièce centrale de la maison à Çatalhöyük est l'espace des morts également (en dessous). En effet, pendant presque la totalité de la période d'occupation du site, la majorité des inhumations ont eu lieu dans la terre, sous le sol des maisons, généralement sous les plateformes nord et est de la salle centrale (Fig. 4). Mais certaines inhumations des individus immatures⁵ *p. suiv.* dont des périnataux⁶ *p. suiv.* ont été découvertes aussi à des endroits plus variables dans la maison (BOZ & HAGER, 2013 : 413-440 ; HADDOW *et al.*, 2021 : 281). La majorité de ces inhumations sont contemporaines à la période d'habitation de ces maisons. Ceci est prouvé archéologiquement à Çatalhöyük puisque les sols et les plateformes ont été coupés par les sépultures, puis, ils étaient scellés et replâtrés en blanc.

⁴ Selon la terminologie des archéologues de Çatalhöyük, cette zone est connue par ses sols sales (dirty floors). En effet, le plâtre blanc du sol est noirci sous l'effet du feu du four et des activités culinaires (YARTAH, 2017 : 2).

Fig. 4 – Plan montrant les inhumations dans les plates-formes situées dans la partie nord et est de la pièce centrale de la maison 77 dans la zone 4040/nord du tell Est (voir HODDER & MESKELL, 2010 : 50) (relevé de David Mackie, de Camilla Mazzucato et de Scott Haddow; utilisé avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).



Toutefois, plusieurs inhumations sont survenues au cours de la phase de construction des maisons, il s'agit surtout de sépultures de périnataux. Par contre, ces inhumations sont rarement retrouvées dans des contextes d'abandon (BOZ & HAGER, 2013 : 418).

À Çatalhöyük, les sépultures ont livré environ 816 individus entre les fouilles de 1995 et 2017 (HADDOW *et al.*, 2021)⁷, parmi lesquelles 503 sépultures ont été mises au jour sous les maisons. Les sépultures sont

majoritairement primaires⁸ et rarement secondaires⁹. Elles sont généralement individuelles et rarement multiples¹⁰ ou collectives (HADDOW *et al.*, 2021 : 298).

Ainsi, la plupart des inhumations à Çatalhöyük ont eu lieu intra-muros et pendant la phase d'occupation de la maison, bien qu'un plus petit nombre d'inhumations ait été trouvé dans ce qui correspond aux phases de construction (sépultures de fondation) et d'abandon (sépulture dans les remblais d'abandon) et très rarement, des personnes ont été enterrées à l'extérieur.

5 Les sujets non adultes sont appelés individus immatures sans distinction [0-19 ans]. L'appellation individus immatures comprend : le stade périnatal [7 mois *in utero* - +/-1 mois après la naissance], la période infantile [2 mois après la naissance - 4 ans], l'enfance [5-9 ans], stade juvénile [10-14 ans] et l'adolescence [15-19 ans] (GARCIN, 2009 : 27).

6. En anthropologie, la période périnatale s'étend du début de la vingt-huitième semaine de gestation (aux alentours de 7 mois *in utero*) au vingt-huitième jour après la naissance. Car ce stade comprend également la période néonatale qui s'étend de la naissance jusqu'à la fin du premier mois, car il est difficile de préciser cette période. Les professionnels de santé limitent le stade périnatal à 7 jours après la naissance (TILLIER & DUDAY, 1990).

7. Les études biologiques et les méthodes d'estimations d'âge au décès et de détermination du sexe des individus à Çatalhöyük ont été effectuées par les différentes équipes des restes humains (ANGEL, 1971; BOZ, 2005; PILLOUD & LARSEN, 2011; BOZ & HAGER, 2013; KNÜSEL *et al.*, 2021).

8 La sépulture primaire individuelle est le lieu où est déposé un seul individu après sa mort, c'est dans cet espace sépulcral définitif qu'a lieu la décomposition du cadavre (DUDAY, 2009 : 15).

9 Une sépulture secondaire est le lieu sépulcral définitif dans lequel les restes du défunt ont été transférés alors que la décomposition est bien avancée, voire terminée (DUDAY *et al.*, 1990). Il s'agit de funérailles en plusieurs temps et l'archéologue n'a accès qu'à la dernière étape du rituel. La pré-programmation du dépôt secondaire du défunt est fondamentale, car elle fait partie d'une seconde cérémonie d'inhumation dans un nouvel endroit.

10 C'est un dépôt unique de plusieurs défunts inhumés simultanément (CASTEX *et al.*, 2014).

3.1. Les sépultures de fondation

Il existait des sépultures situées sous les maisons mais qui étaient antérieures à la construction. Ce type de sépulture implique que, soit les maisons étaient installées sur un espace funéraire déjà établi, soit qu'il y avait une intention de déposer des sépultures de fondation avant la construction des maisons. Bien évidemment, ceci n'implique pas forcément la notion de sacrifice humain. Mais cette catégorie de sépulture abrite peut-être des ancêtres (HODDER, 2010 : 24).

Durant le Natoufien ancien et final, à Mallaha (en Galilée) par exemple, les maisons étaient construites au-dessus d'espaces funéraires plus anciens (VALLA & BOCQUENTIN, 2008 ; BOCQUENTIN, 2013).

À Çatalhöyük, les sépultures de fondations constituent 19 % du corpus de la période ancienne, 7 % de la période moyenne et 6 % de la période tardive. Aucune sépulture de fondation n'est attestée durant la période finale (Haddow *et al.*, 2021 : 307). De plus, les individus immatures (0-19 ans) représentent 67 % de l'ensemble des sépultures de fondation (BOZ & HAGER 2013 ; HADDOW *et al.*, 2021). En effet, quelques individus périnataux ont été placés dans des fosses de fondation qui ont précédé la

construction de la maison. De plus, huit sépultures de fondation contiennent des adultes, dont 8 femmes et 4 hommes (HADDOW *et al.*, 2021 : 307). Parmi ces derniers deux hommes ont été fouillés durant la dernière mission de 2017 sous la maison 17 dans la zone sud du tell Est (Fig. 5).

Toutefois, c'est la question d'intentionnalité qui détermine si ces sépultures antérieures aux maisons et présentes directement sous leurs sols sont des dépôts de fondation ou non.

3.1.1. Prélèvement, modification, utilisation et réinhumation de crânes

Durant le Néolithique proche-oriental, l'enterrement des crânes était pratiqué dans plusieurs sites de l'Anatolie jusqu'en Jordanie (Nevalı Çori, Çatalhöyük, Körtik Tepe, Köşk Höyük, Tell Ramad, Tell Aswad, Tell el-Kerkh, Beisamoun, Jericho, Kfar Hahoresch, Nahar Hemar, Ain Ghazal, etc.). En effet, certaines sépultures montrent une inhumation secondaire ou de récupération intentionnelle de certaines parties du squelette notamment celle du crâne. L'enterrement des crânes à l'intérieur des maisons et durant les phases d'occupations de celles-ci est une des pratiques commémoratives qui construisaient et entretenaient la mémoire collective. Cette mémoire

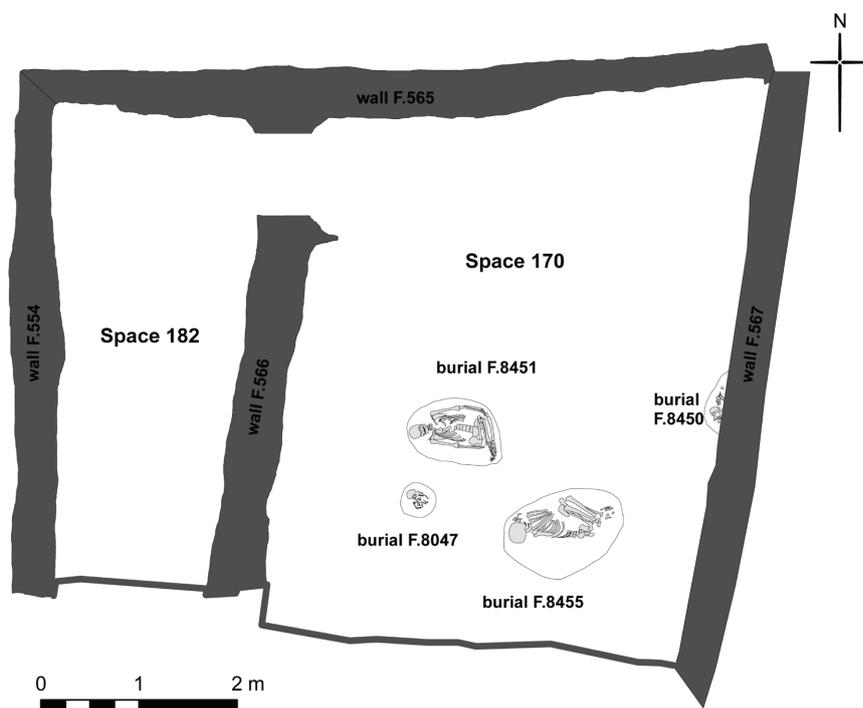


Fig. 5 – Plan montrant la première phase de construction de la maison 17 (zone sud). Le plan montre les sépultures de fondation (plan de Camilla Mazzucato dans ÇATALHÖYÜK, 2017 : Archive report : 72, fig. 9 ; utilisé avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).



Fig. 6 – Les quatre temps liés aux dépôts de crânes.

est vitale pour la détermination identitaire d'un groupe social, comme un pont qui lie le présent au passé et au futur. En effet, avant d'arriver à l'enterrement de ces crânes isolés, ce rituel était pratiqué au moins en quatre temps : le prélèvement¹¹, la modification¹², l'emplacement dans les maisons comme objet commémoratif¹³ (de façon à ce que les vivants restent en contact avec le défunt) et la réinhumation de crânes¹⁴ (Fig. 6).

Les crânes surmodelés sont parfois déposés seuls dans des sépultures secondaires, d'autres fois dans des sépultures primaires, ou dans des structures qui contiennent uniquement des crânes. En plus, parfois ils sont trouvés dans des maisons abandonnées, à même le sol. De même, certains crânes surmodelés mis au jour à 'Ain Ghazal et à Çatalhöyük¹⁵ montrent des traces de réutilisation ou de rénovation. À Çatalhöyük, ce type de dépôt est soit associé à des sépultures de fondations, soit à des sépultures contemporaines avec l'habitat ou d'abandon de la maison (HODDER, 2010 : 17, 24).

Parmi les exemples qui illustrent de ce type de sépulture de fondation primaire il y a la sépulture d'une femme adulte (11306) (Fig. 7). Cette sépulture a été mise au jour dans la maison 42 dans la zone sud du tell Est de Çatalhöyük. Il s'agit d'une femme adulte

(11306) avec le dépôt secondaire d'un crâne (11330) d'un homme. Ce crâne surmodelé est plâtré et peint avec de l'ocre.

Ce rituel en quatre temps au moins est probablement lié à un culte symboliquement ancestral et référentiel (KUIJT, 2008 : 13-15). En effet, l'enterrement des crânes a toujours été considéré plutôt comme un geste magico-religieux vu que la tête était considérée comme l'emplacement de l'âme (ELIADE, 1984 : 45). Étant donné que, c'est probablement grâce aux rêves et aux expériences extatiques que l'homme préhistorique avait expérimenté l'existence d'un élément indépendant du corps matériel qu'on appelle actuellement : âme, rouh, souffle, nafs, vie, esprit, double, éther, corps céleste, etc. En conséquence, le crâne est une source de puissance et de ce fait, il est devenu objet de culte (ELIADE, 1984 : 45). Les crânes surmodelés revêtent un aspect plus symbolique que personnel (KUIJT, 2008). Cet aspect commémoratif lie la communauté d'une génération à une autre.

3.2. Les sépultures à l'intérieur des maisons (durant l'occupation de celles-ci)

Dans ce modèle de sépulture, les inhumations sont contemporaines des phases d'occupation des maisons. Il y a une intentionnalité d'inhumation sous le sol des maisons au même moment où celle-ci est utilisée par les vivants, ceci est prouvé archéologiquement.

Cette pratique est très rare durant la période natoufienne. En effet, les cas de stricte contemporanéité entre l'espace des morts et l'espace des vivants à Mallaha (au Levant sud) par exemple sont rarissimes et concernent essentiellement de très jeunes enfants. Donc, seule une minorité de sépultures natoufiennes a joui d'un tel traitement¹⁶ p. suiv. (BOCQUENTIN, 2013). Par contre, au Levant nord pendant le PPNB, à Tabarja¹⁷ p. suiv. par exemple, la pratique d'inhumer dans les maisons est pratiquée

11 Le prélèvement consiste à prélever le crâne d'un défunt antérieur dont le squelette est déjà décomposé.

12 La modification si elle est présente consiste à modifier le crâne soit par surmodelage, soit par la peinture avec de l'ocre par exemple.

13 Ces crânes pouvaient être conservés dans les maisons avant leurs inhumations secondaires.

14 Ces crânes ont été réinhumés ou enterrés seuls ou avec d'autres crânes ou avec d'autres individus.

15 Il sera intéressant d'étudier après l'organisation spatiale de ses sépultures au sein du site et la relation statistique avec l'habitat.

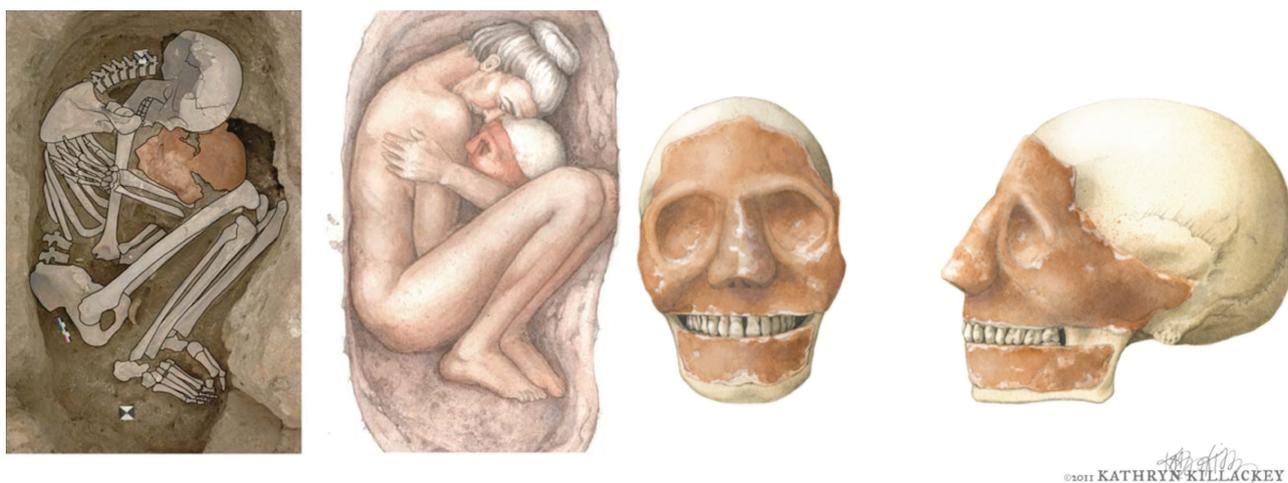


Fig. 7 – Sépulture de fondation primaire d'une femme adulte (11306) avec un dépôt secondaire d'un crâne d'un homme (11330). Ce crâne surmodelé est plâtré et peint avec de l'ocre, maison 42, zone sud du tell Est (Photo par Jason Quinlan, Illustration par Kathryn Killackey, utilisés avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).

(GARRARD *et al.*, 2018 : 2). Cette pratique a été attestée également à Byblos durant le Néolithique (6900 – 5700 cal. BC.), les défunts étaient inhumés dans des berceaux de pierres et les enfants dans des jarres en céramiques à l'intérieur des maisons rectangulaires (ARTIN, 2005 : 12, 175, 195). Puis, elle perdure durant le chalcolithique (4500- 3000 cal. B.P.), mais cette fois les individus adultes et immatures étaient inhumés à l'intérieur de jarres dans le sol des maisons de plan ovales pour les périodes les plus récentes (ARTIN, 2005 : 12-13, 175)¹⁸.

En ce qui concerne Çatalhöyük, durant la période néolithique, la plupart des sépultures se trouvent à l'intérieur des maisons, dans des fosses creusées dans le sol. Les morts et les vivants occupaient les mêmes espaces au même moment. Les nouvelles recherches à

Çatalhöyük montrent que les inhumations individuelles primaires sont les plus abondantes et incluent toutes les catégories d'âge et les deux sexes à égalité (HADDOW ET AL., 2021). La plupart des positions d'inhumations sont en position du fœtus (hyperfléchies) et l'individu repose sur le côté droit ou gauche, mais il n'y a pas d'orientation ou de disposition standard du corps. De même, un plus petit nombre d'inhumations consiste en des inhumations simultanées. Enfin, quelques sépultures montrent des dépôts secondaire ou de récupération intentionnelle de parties squelettiques.

3.2.1. Exemple d'inhumations individuelles primaires à Çatalhöyük (Maison 17)

Les différents sols d'occupation de la maison 17 - qui est une des plus anciennes maisons de Çatalhöyük - ont livré plusieurs séquences d'inhumations individuelles primaires¹⁹ (Fig. 8). Parmi les niveaux les plus anciens, la sépulture 8018 (Fig. 9) a révélé les restes de la jeune femme 21884, recouverte d'ocre rouge à base de fer (Çatalhöyük, 2017 Archive report : 118). Il s'agit d'une sépulture individuelle primaire, recoupée par trois autres sépultures; à l'est par la sépulture (F. 8204), au sud par la sépulture (F. 8019) à l'ouest par la sépulture (F. 8214) et elle coupe au nord

16 Seuls deux jeunes enfants sont probablement contemporains à l'occupation des maisons.

17 Des fouilles archéologiques récentes ont eu lieu dans le site de Tabarja Wata Slam 100 (TWS 100) sous la direction de Corine Yazbeck de l'Université Libanaise et de la direction générale des Antiquités du Liban. Le site est situé à 20 km au nord de Beyrouth et a une séquence chronologique qui s'étale du PPNB moyen passant par le PPNB supérieur et le PN (voir; Yazbeck, 2020). Les sépultures sont en cours d'étude anthropologiques par Bérénice Chamel (voir Chamel, 2019).

18 Comme à Mallaha, la question de contemporanéité ou de superposition est à révéifier pour chaque sépulture.

19 Par ailleurs, le sol ressemblait à un fromage de gruyère après les fouilles.



Fig. 8 – Photographie générale de la maison 17 à la fin de la saison de fouilles de 2016 (en face du sud)
(Photo par Jason Quinlan, ÇATALHÖYÜK, 2016 : Archive report : 50, fig. 2,
utilisée avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).



Fig. 9 – Sépulture primaire (F. 8018) d'une femme adulte (21884) recouverte d'ocre
et inhumée dans les niveaux anciens de la maison 17 de la zone sud (Photo par Jason
Quinlan, utilisée avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).

la sépulture (F. 8017). Au nord (à droite de la jeune femme), une petite bande de phytolithe a été révélée. La jeune femme est allongée sur le côté droit légèrement sur le ventre, en position fléchie. Ses membres supérieurs sont plus bas que ses membres inférieurs. Le membre supérieur gauche est fléchi derrière les côtes gauches, le poignet gauche est fléchi et la main homolatérale est en vue palmaire. Le membre supérieur droit est étendu, sous le thorax avec la main placée sous le genou gauche. Le fémur droit est moins fléchi que le gauche, qui se trouve sous le droit. Les connexions anatomiques sont bien préservées, mais une désarticulation située sur les métacarpiens et les phalanges de la main droite est remarquée, elle est probablement due à la position du genou gauche. La position resserrée du squelette en plus de la parfaite connexion anatomique, reflètent soit que le corps était autrefois enveloppé d'une enveloppe souple soit que le corps était directement recouvert de terre, soit qu'il pouvait s'agir des deux, car la décomposition a eu lieu dans un espace colmaté.

Aucun mobilier funéraire n'a été associé à la jeune femme, mais elle était enduite par de l'ocre rouge comme pour lui redonner la vie avant de la déposer au sein de la maison en position fœtale. En effet, la croyance dans une survie post-mortem semble être attestée dès les temps les plus anciens, par l'utilisation de l'ocre rouge, substitut rituel du sang, en conséquence symbole de la vie. Cette pratique de saupoudrer les cadavres d'ocre est universellement répandue dans le temps et dans l'espace dans presque tous les continents.

Dans cette même maison, d'autres sépultures ont été fouillées également, parmi lesquelles la sépulture (8048 F) d'un bébé (23 231) inhumé lui aussi en position fœtale et dont le cou avait dû être orné par un collier de perles de pierre, d'os et de coquillage. En effet, le soin toujours apporté aux sépultures des individus immatures surtout à ceux en très bas âge est dans la plupart du temps distinctif, quels que soient le temps ou l'espace. La présence du collier témoigne de ce soin. Les sépultures d'enfants fouillées dans les années antérieures dans cette maison contiennent elles aussi des perles.

En ce qui concerne le type du système de signalisation des sépultures, très peu de preuves subsistent. Mais dans certaines

maisons comme c'est le cas dans la maison 17, il est étonnant d'avoir tout ce réseau de sépulture l'une à côté de l'autre et parfois touchant l'une l'autre ou s'entrecoupant légèrement sans avoir un code ou un système de signalisation qui permette de savoir l'emplacement exact de tel ou tel individu. Notons que la maison 17 est une des plus anciennes maisons à Çatalhöyük, les différents sols d'occupation contiennent un grand nombre de sépultures, ces sépultures s'entrecoupent comme nous l'avons vu pour la sépulture 8018. Mais dans les autres maisons les plus récentes, ce n'est pas toujours le cas. Il y avait probablement un système de signalisation au sol qui marquait l'emplacement des sépultures après le scellement des sols après les inhumations. Par contre, aucune peinture n'a été trouvée à même le sol. Les peintures se trouvent généralement sur les plates-formes ou banquettes ou sur les murs qui étaient adjacents aux sépultures. De toute façon, il est peu probable que les habitants oublient l'emplacement exact des sépultures puisqu'ils vivent toujours dans ces maisons et que ces sépultures font partie intégrale de la mémoire des lieux.

3.3. Les sépultures d'abandon (remblais des maisons)

Dans ce type de sépulture, les morts et les vivants occupaient les mêmes espaces les uns après les autres. Durant les anciennes phases du Natoufien, une imbrication des sépultures et des structures domestiques est attestée à Mallaha (VALLA & BOCQUENTIN, 2008). En effet, l'analyse des liens stratigraphiques entre sépultures et structures domestiques du Natoufien ancien a permis d'affirmer que les inhumations sont parfois postérieures aux abris, creusées dans leur remplissage après l'abandon des maisons (Bocquentin, 2013). Par contre, durant le Natoufien récent, les inhumations sont rassemblées dans un espace commun situé à quelques mètres hors des maisons. À Mallaha, les inhumations multiples et collectives ainsi que les manipulations secondaires d'ossements vont augmenter et remplacer les inhumations primaires individuelles. Cette nouvelle distance avec les morts est aussi mise en évidence à Nahal Oren, à Raqefet et dans la grotte de Hilazon et d'Hayonim (Bocquentin, 2013).

À Çatalhöyük, durant la période néolithique, une faible fréquence de sépultures était implantée dans les couches d'abandon des

maisons²⁰. Dans la maison 161 par exemple, qui est aussi une des plus anciennes maisons du site (zone sud), la phase d'abandon de B 161 est marquée par l'effondrement du toit. Sous l'effondrement, divers dépôts remblayaient l'intérieur des murs. Au-dessus de ces couches, un squelette humain (32 606) a été trouvé, inhumé dans le bâtiment abandonné (aucune fosse n'a été observée), puis recouvert de terre et de débris architecturaux. Le squelette appartenait à un jeune homme (Fig. 10). L'ensemble du squelette semble avoir été resserré et peut-être enveloppé dans des nattes, comme en témoigne un grand nombre de restes de phytolite qui l'entourent (ÇATALHÖYÜK, 2016 : Archive report : 58).

4. DISCUSSIONS SUR LA RELATION DE L'HOMME ET LA MORT À ÇATALHÖYÜK

En résumé, à Çatalhöyük, durant le Néolithique, les défunts sont souvent inhumés sous les maisons. Cette gestion de l'espace funéraire dans les maisons néolithiques de Çatalhöyük comprend trois types de sépultures :

- les sépultures de fondation ;
- les sépultures à l'intérieur des maisons (durant l'occupation de celles-ci) ;
- les sépultures d'abandon.

D'après les exemples déjà présentés dans la partie précédente, nous nous sommes intéressée à la question de l'interprétation de la relation de l'homme avec la mort au Néolithique à Çatalhöyük à travers ces trois types de sépultures. En effet, les trois types

de sépultures impliquent une proximité avec la mort même pour les sépultures d'abandon dans les maisons, puisque d'autres maisons étaient rebâties sur les anciennes.

De nos jours, une distance avec la mort est établie, l'attachement de l'homme à la vie le place devant le déni et le besoin de mettre des barrières afin d'oublier cette réalité. Mais les barrières physiques ne sont que fictives et illusoire. L'homme et la femme néolithiques étaient plus simples devant cette vérité existentielle. Le décédé ou la décédée étaient directement inhumés dans le sol de la maison (dans le cas des sépultures à l'intérieur des maisons durant l'occupation de celles-ci) comme pour les avoir toujours proches, au sein même de la terre. Né de la terre, l'homme, en décédant, retourne à sa mère (ELIADE, 1984 : 52, RIG VEDA, Mandala X, hymne 18, verset 10). Comme la femme est féconde, la terre est aussi fertile, par conséquent les femmes connaissent le mystère de la création, ce qui implique l'origine de la vie, la nourriture et la mort. La mise en sépulture dans la terre suppose également une renaissance. De plus, l'enterrement de la semence dans la terre lui assure aussi une vie et une multiplication (ELIADE, 1984 : 52).

Les inhumations dans les maisons durant leurs occupations, reflètent que la mort n'était pas si effrayante et qu'aucune barrière n'était élevée entre la ville des morts et la ville des vivants, la maison des morts et celles des vivants. Ou peut-être la seule barrière était le sol qui séparait l'espace de la maison entre l'espace vivable et l'espace éternel en dessous. Les morts restaient avec les vivants, plus proches, plus vivants dans la mémoire des lieux. Comme deux mondes parallèles qui se juxtaposent et évoluent en même temps. Et petit à petit, les occupants de l'espace vivable de la maison, migrent vers le sous-sol, et les successeurs continuent de vivre.

L'individu est inhumé comme un nouveau-né dans le ventre de la terre des maisons, au centre du microcosme de la maison. Cette position repliée du mort, loin de trahir la peur de la mort, désigne au contraire l'espoir d'une renaissance. On connaît de nombreux cas d'inhumation intentionnelle en position fœtale dans tout le Néolithique du Zagros jusqu'au bord de la Méditerranée. Pour le cas de Çatalhöyük, certains archéologues tendent à supposer que les positions étaient influencées

²⁰ En effet, l'équipe d'anthropologue de Çatalhöyük se réfère à ce type de sépulture dans la catégorie du contexte dans lequel ont été retrouvés le squelette ou les ossements qu'il nomme de tertiaire et qui englobe les sépultures non contemporaines à l'habitat (HADDOW *et al.*, 2021 : 297). Pour l'équipe, la catégorie de contexte tertiaire comprend des restes squelettiques isolés, désarticulés ou partiellement articulés trouvés en dehors des lieux de sépulture typiques comme sous les plates-formes et les planchers des bâtiments. Il s'agit des sépultures trouvées dans les remplissages de construction et/ou d'abandon ou dans les middens (HADDOW *et al.*, 2021 : 297). Par contre, le terme de contexte tertiaire tend à la confusion, car cette catégorie englobe plusieurs types de sépultures. Il sera intéressant de faire une relecture des résultats de fouille sur la lumière de la différenciation entre les sépultures de fondation et celles d'abandon.



Fig. 10 – Sépulture individuelle primaire (F. 7849) d'un homme adulte (32 606) inhumé dans les couches d'abandons de la maison 161 (zone sud, Çatalhöyük) (Photo par Jason Quinlan, utilisée avec la permission de Çatalhöyük Research Project ©).

par l'économie de l'espace. Ce qui n'est pas sûr, puisqu'à chaque fois qu'il n'y a plus d'espaces horizontaux pour les morts, les maisons s'élevaient en hauteur, des nouveaux nivellements du sol étaient pratiqués pour laisser place aux nouvelles inhumations et de nouveaux sols apparaissaient (ceci a été prouvé archéologiquement). Ainsi, l'organisation de l'espace et la position hyperfléchie des individus ne sont probablement pas en relation avec l'économie de l'espace, mais plutôt avec le fait que la

mise en sépulture est le miroir de la naissance. Tout semble immuable dans les maisons néolithiques de Çatalhöyük, elles évoluent certes, mais le changement consistait non seulement par l'évolution horizontale, mais surtout par l'évolution verticale transcendante des lieux. Des marqueurs au sol avaient dû exister pour marquer le lieu de sépulture, ou bien les traditions orales étaient pratiquées pour préserver la mémoire. Et la peinture murale est associée à la présence de sépulture.

5. CONCLUSIONS

La maison néolithique à Çatalhöyük représente un « microcosme » qui englobe toute la vie sociale de ses occupants (YARTAH, 2017 : 6). Cette maison rectangulaire en terre crue est formée d'une ou plusieurs pièces latérales de stockage et d'une pièce centrale de vie. Cette pièce centrale est le centre de toutes les activités sociales, que ce soit les activités culinaires rassemblées dans la partie sud de la maison (*dirty floors*) ou les activités sociales ou de repos dans les espaces communs propres situés dans la partie nord et sur les plateformes (*clean area*). Les activités d'inhumation ont également eu lieu dans cette partie propre de la maison, surtout sous ses plateformes réservées à s'asseoir et dormir (dans la partie nord de la pièce centrale). Les murs peints en amont de ces plateformes étaient associés aux sépultures et ils ont donc au moins deux fonctions, une décorative et une autre symbolique et commémorative (YARTAH, 2017 : 6).

Ainsi, l'espace funéraire au Néolithique à Çatalhöyük est un espace « domestique » car il est situé au sein de l'habitation en association avec les vivants. Les morts ont occupé l'espace inférieur des maisons au même moment où les vivants ont occupé l'espace supérieur. Cet espace funéraire est accessible par le sol et les plateformes latérales de la salle centrale de chaque maison. Il était ouvert, scellé et réparé lors de chaque inhumation. La mise en sépulture est dès lors un acte social situé au sein même de la maison comme probablement l'accouchement. Cette proximité des morts avec les vivants rend la mort plus acceptable, car cette proximité est consolatrice, du fait que les vivants dorment sur les morts, et ceux-là restent toujours dans la mémoire du lieu, très proches.

Cependant, il existe à une période ancienne une volonté d'inhumer les morts dans un lieu qui leur est réservé. Ces lieux ont été découverts dans les middens sous les maisons anciennes. Il semble que dans ce cas, le terme de « cimetière » peut être utilisé ou plutôt celui de sépultures de fondation, car cet espace funéraire néolithique est très réservé et fractionné. Les maisons sont installées au-dessus de ces espaces sépulcraux antérieurs. De plus, après l'abandon des maisons un autre type de sépulture est attesté. Car le remplissage des maisons abandonnées va servir parfois

comme un de lieu d'inhumation. Néanmoins, à Çatalhöyük les vivants et morts contribuent ensemble à l'organisation de l'espace.

Remerciements

Je suis extrêmement reconnaissante au Professeur Ian Hodder pour m'avoir d'abord donné la possibilité de faire partie de son équipe en 2016 et 2017 et pour m'avoir accordé l'autorisation d'étudier la gestion des espaces funéraires à Çatalhöyük. Travailler avec lui est une expérience très riche et initiatique sur plusieurs niveaux. Je voudrais exprimer ma gratitude également à tous les membres de l'équipe de Çatalhöyük Research Project (archéologues, spécialistes, photographes, illustrateurs, ouvriers, etc.) et surtout à Thae Yartah pour sa lecture du manuscrit et ses remarques précieuses. Et enfin, je suis extrêmement reconnaissante aux éditeurs et au Professeure Solange Hanna pour leurs remarques et corrections.

Bibliographie

- Angel J. L., 1971. Early Neolithic skeletons from Çatalhöyük: Demography and pathology. *Anatolian Studies*, **21** : 77-98.
- Arensburg B., Smith P. & Yakar R., 1978. The Human Remains from Abou Ghosh. In : M. LeChevallier (éd.), *Abou Ghosh et Beisamoun. Deux gisements du VIIe millénaire avant l'ère chrétienne*. Mémoires et Travaux du Centre de recherches préhistoriques français de Jerusalem, **2** : 107-120.
- Artin G., 2005. *La « nécropole énéolithique » de Byblos : nouvelles interprétations*. Thèse de doctorat, l'Université Lumière Lyon 2, 3vol.
- Aurenche O. & Kozłowski S., 1999. *La naissance du Néolithique au Proche Orient*. Paris, Errance : 256 p.
- Bayliss A., Brock F., Farid S., Hodder I., Southon J. & Taylor R. E., 2015. Getting to the bottom of it all: A Bayesian approach to dating the start of Çatalhöyük. *Journal of World Prehistory*, **28** : 1-26.
- Belfer-Cohen A. & Arensburg B., 1997. The human remains from Netiv Hagdud. In : O. Bar-Yosef & A. Gopher (éds), *An Early Neolithic Village in the Jordan Valley, Part 1: The Archaeology of Netiv*

- Hagdud*. American School of Oriental Research, Bulletin, **43**. Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University : 201-208.
- Bocquentin F., 2013. Organisation et gestion de l'espace funéraire en contexte de sédentarisation. *Cahier des Thèmes transversaux ArScAn*, **XI** : 92-95.
- Bocquentin F., Khalaily H., Bar-Yosef Mayer D., Berna F., Biton R., Boness D., Dubreuil L., Emery-Barbier A., Greenberg H., Goren Y., Horwitz L. K., Le Dosseur G., Lernau O., Mienis H. K., Valentin B., & Samuelian N., 2014. Renewed excavations at Beisamoun: Investigating the 7th millennium cal. BC of the Southern Levant. *Journal of the Israel Prehistoric Society*, **44** : 5-100.
- Bogaard A., Charles M., Filipović D., Fuller D. Q., González Carretero L., Green L., Kabukcu C., Stroud E. & Vaiglova P., 2021. The archaeobotany of Çatalhöyük: results of 2009-2017 excavations and final synthesis. In : I. Hodder (éd.), *Peopling the Landscape of Çatalhöyük: Reports from the 2009-2017 Seasons*, Monograph 53. Çatalhöyük Research Project Series, 13, Chapter: 5, London, British Institute of Archaeology at Ankara : 91-124.
- Boz B., 2005. The oral health of Çatalhöyük Neolithic people. In : I. Hodder (éd.), *Inhabiting Çatalhöyük: Reports from the 1995-1999 seasons*. , Monograph 38. Çatalhöyük Research Project, Volume 4, London, British Institute of Archaeology at Ankara : 587-591.
- Boz B. & Hager L. D., 2013. Living Above the Dead: Intramural Burial Practices at Çatalhöyük. In : I. Hodder (éd.), *Humans and Landscapes of Çatalhöyük: Reports from the 2000-2008 Seasons*. London and Los Angeles, British Institute at Ankara and Cotsen Institute of Archaeology Press : 413-440.
- Busacca G., 2020. *Painting Daily Life: Spatial Contexts, Temporalities and Experiences of Architectural Paintings at Çatalhöyük*. PhD diss., Stanford University : 289 p.
- Castex D., Kacki S., Reveillas H., Souquet-Leroy I., Sachau-Carcel G., Blaizot F., Blanchard P. & Duda H., 2014. Revealing archaeological features linked to mortality increases. *Anthropologie*, **LII** (3) : 299-318.
- Çatalhöyük, 2016. Archive report, by members of the Çatalhöyük Research Project.
- Çatalhöyük, 2017. Archive report, by members of the Çatalhöyük Research Project.
- Cauvin J., 1972. Nouvelles fouilles à Tell Mureybet (Syrie) 1971-1972, Rapport préliminaire. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, **22** : 105-111.
- Cauvin J., 1974. Troisième campagne de fouilles à Tell Mureybet (Syrie) en 1973, Rapport préliminaire. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, **24** : 47-58.
- Cauvin J., 1978. *Les premiers villages de Syrie Palestine du IXe au VIIe millénaire*. Cahiers de la Maison de l'Orient, **4**. Lyon, Maison de l'Orient méditerranéen : 161 p.
- Cauvin J., 1997. *Naissance des divinités, naissance de l'agriculture*. CNRS éditions, Paris : 310 p.
- Cauvin J., Cauvin M.-C., Helmer D. & Willcox G., 1998. L'homme et son environnement au Levant nord entre 30000 et 7500 B. P. *Paléorient*, **3** (2) : 51-69.
- Chamel B., 2019. L'étude anthropologique de restes humains du Néolithique pré-céramique au Proche-Orient : méthodologie, premiers résultats et perspectives. *Les Carnets de l'Ifpo* (Hypotheses.org), le 11 mars 2019. [En ligne] <http://ifpo.hypotheses.org/9089>.
- Contenson H., 1992. Les coutumes funéraires dans le Néolithique syrien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, **89** (6) : 184-191.
- Cornwall I., 1981. The Pre-Pottery Neolithic Burials. In : K. Kenyon & T. A. Holland (éds), *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell*. British School of Archaeology in Jerusalem : 395-406.
- Czeszewska A., 2014. Wall Paintings at Çatalhöyük. In : I. Hodder (éd.), *Integrating Çatalhöyük: Themes from the 2000-2008 Seasons*. Los Angeles: Cotsen Institute of Archaeology : 185-196.
- Duday H., Courtaud P., Crubezy E., Sellier P. & Tillier A.-M., 1990. L'anthropologie « de terrain » : Reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **2** (3-4) : 29-50.

- Duday H., 2009. *The Archaeology of the Dead: Lectures in Archaeoethanatology*. Oxford : Oxbow Books, David Brown Book : 230 p.
- Eliade M., 1984. *Histoire des croyances et des idées religieuses, 1: De l'âge de la pierre aux mystères d'Eleusis*. Payot, Paris : 491 p.
- Estebaranz F., Martínez L. M., Anfruns J. & Pérez-Pérez A., 2007. Tell Halula (Syria), seasons 1992-2005. *Bioarchaeology of the Near East*, **1** : 65-167.
- Ferembach D. 1970. Etude anthropologique des ossements humains néolithiques de Tell Ramad (Syrie campagnes 1963-66). *L'Anthropologie*, **74** : 247-254.
- Forest J.-D., 1983. *Les pratiques funéraires en Mésopotamie du cinquième millénaire au début du troisième, Étude de cas*. Édition Recherche sur les Civilisations, Paris : 245 p.
- Galili E., Gopher A., Eshed V. & Hershkovitz I., 2005. Burial Practices at the Submerged Pre-Pottery Neolithic C Site of Atlit-Yam, Northern Coast of Israel. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, **339** : 1-19.
- Garcin V., 2009. *Bioarchéologie des sujets immatures de quatre nécropoles du haut Moyen Âge européen : méthodes d'étude du développement et des interactions biologie/culture*. Sciences de l'Homme et Société. Université de Bordeaux I : 438 p.
- Garrard A., Edwards Y., Stock J., & Yazbeck C., 2018. Epipalaeolithic and Pre-Pottery Neolithic burials from the north Lebanese highlands in their regional context. *Levant*, **50** : 1, 1-13.
- Gebel H. G. K., 2002. Walls. Loci of Forces. In : B. Dahl Hermansen & C. Hoffmann Jensen (éds), *Magic and Rituals in the Near Eastern Neolithic*. Studies in Early Near Eastern Production, Subsistence, and Environment, **8** : 119-132.
- Griffin P. S., Grissom C. A. & Rollefson G. O., 1998. "Three Late Eighth Millenium Plastered Faces from 'Ain Ghazal, Jordan". *Paléorient*, **24** (1) : 59-70.
- Guilaine J., 2016. Neolithic Houses: Mediterranean Examples. In : C. Chapdelaine, A. Burke & K. Gernigon (éds), *Household Archaeology – A Transatlantic Comparative Approach, Proceedings of the International Symposium*. October 24-25 2014, Université de Montréal, P@lethnology, **8** : 182-209.
- Haddow S. D., Schotsmans E. M. J., Milella M., Pilloud M.-A., Tibbetts B., Betz B. & Knüsel C. J., 2021. Funerary practices I: body treatment and deposition. In : I. Hodder (éd.), *Peopling the Landscape of Çatalhöyük: Reports from the 2009-2017 Seasons*. London, British Institute of Archaeology at Ankara : 281-314.
- Helmer D., Gourichon L. & Stordeur D., 2004. À l'aube de la domestication animale. Imaginaire et symbolisme animal dans les premières sociétés néolithiques du nord du Proche-Orient. *Anthropozoologica*, **39** (1) : 143-163.
- Hodder I., 2006. *The Leopard's Tale: Revealing the Mysteries of Çatalhöyük*. Cambridge, London, Thames and Hudson : 288 p.
- Hodder I., 2010. *Religion in the Emergence of Civilization: Çatalhöyük as a Case Study*. Cambridge: Cambridge University Press : 360 p.
- Hodder I., 2012. *Entangled. An Archaeology of the Relationships between Humans and Things*, Malden MA, Willey-Blackwell : 252 p.
- Hodder I. (éd.), 2021. *Peopling the Landscape of Çatalhöyük: Reports from the 2009-2017 Seasons*. British Institute of Archaeology at Ankara, London : 200 p.
- Hodder I. & Meskell L., 2010. The symbolism of Çatalhöyük in its Regional context. In : I. Hodder (éd.), *Religion in the Emergence of Civilization: Çatalhöyük as a Case Study*. Cambridge: Cambridge University Press : 33-72.
- Hodder I. & Pels P., 2010. History houses: A new interpretation of architectural elaboration at Çatalhöyük. In : I. Hodder (éd.), *Religion in the Emergence of Civilization: Çatalhöyük as a Case Study*. Cambridge: Cambridge University Press : 163-186.
- Hudson M. J., Dougherty S. P., Tsuneki A, & Hydar J., 2003. Neolithic human burials from Tell Ain el-Kerkh, northwest Syria. *Antiquity*, **77** (295) : <http://www.antiquity.ac.uk/projgall/hudson295/>
- Kenyon K. M., 1957. *Digging up Jericho*, London, Ernest Benn Limited : 272 p.

- Knüsel K. J., Millela M., Betz B., Dori I., Garofalo E., Glencross B., Haddow S. D., Ledger M. L., Anastasiou E., Mitchell P. D., Pearson J., Pilloud M. A., Ruff C. B., Sadvari J. W., Tibbetts B. & Larsen C. S., 2021. Bioarchaeology at Neolithic Çatalhöyük: indicators of health, well-being and lifeway in their social context. In : I. Hodder (éd.), *Peopling the landscape of Çatalhöyük: Reports from the 2009-2017 seasons*, British Institute at Ankara, Monograph 54, Çatalhöyük Research Project, Series 13 : 315-356.
- Kolska-Horwitz L. & Goring-Morris N., 2004. Animals and ritual during the Levantine PPNB: a case study from the site of Kfar Hahores. In : P. Bonte, A. M. Brisebarre, D. Helmer & H. Sidi Maamar (éds), *Domestications animales: dimensions sociales et symboliques*, *Anthropozoologica*, **39** (1) : 165-178.
- Kujit I., 2008. The regeneration of life: Neolithic structures of symbolic remembering and forgetting. *Current Anthropology*, **49** : 171-197.
- Kurth G. & Röhrer-Ertl O., 1981. On the anthropology of the Mesolithic to Chalcolithic human remains from Tell es Sultan in Jericho, Jordan. In : K. Kenyon & T. A. Holland (éds), *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell*. London, British School of Archaeology in Jerusalem : 407-497.
- Le Mort F., 1994. Les sépultures. In M. Lechevallier et A. Ronen (éds), *Le gisement de Hatoula en Judée occidentale*, Mémoires et Travaux du Centre de Recherche français de Jérusalem, **8** : 39-57.
- Leroi-Gourhan A., 1964. *Les religions de la préhistoire*. Paris, Quadrige, Presses Universitaires de France : 156 p.
- Mellart J., 1967. *Çatal Höyük: A Neolithic Town in Anatolia*. London, Thames and Hudson : 232 p.
- Milevski I., Khalaily H., Getzov N. & Hershkovitz I., 2008. The Plastered Skulls and Other PPNB Finds from Yiftahel, Lower Galilee. *Paléorient*, **34** (2) : 37-46.
- Misslin R., 2010. *Le comportement de croyance*. Paris, Publibook : 93 p.
- Mithen S., Finlayson B., Pirie A., Carruthers D., & Kennedy A., 2000. New evidence for economic and technological diversity in the Pre-Pottery Neolithic A: Wadi Faynan 16. *Current Anthropology*, **41** (4) : 655-663.
- Molleson T., 2000. The People of Abu Hureyra. In : A. M. T. Moore, G. C., Hillman & A. J. Legge (éds), *Village on the Euphrates*. Oxford, University Press : 297-324.
- Moss C., 1992. *Echo of the elephants. The Story of an Elephant Family*. New York, William Morrow and Company, Inc : 192 p.
- Özbek M., 2009. Remodeled human skulls in Köşk Höyük (Neolithic age, Anatolia): a new appraisal in view of recent discoveries. *Journal of Archaeological Science*, **36** (2) : 379-386.
- Özdoğan A., 1999. Çayönü. In : M. Özdoğan & N. Başgelen (éds), *Neolithic in Turkey, The Cradle of Civilization*. Istanbul, Arkeoloji ve Sanat Yayınları : 35-63.
- Özkaya V., 2009. Excavation at Körtik Tepe. A New Pre-Pottery Neolithic A Site in Southeastern Anatolia. *Neo-Lithics*, **2** (09) : 3-8.
- Pilloud M. A., & Larsen C. S., 2011. 'Official' and 'practical' kin: Inferring social and community structure from dental phenotype at Neolithic Çatalhöyük, Turkey. *American Journal of Physical Anthropology*, **145** : 519-530.
- Reichel-Dolmatoff G., 1967. Notas sobre el simbolismo religioso de los Indios de la Sierra Nevada de Santa Marta. Razón y Fábula. Bogotá, **1** : 55-72.
- Saidah R., 1979. Fouilles de Sidon-Dakerman : l'agglomération chalcolithique. *Berytus*, **27** : 29-55.
- Salamé-Sarkis H., 2021. *Introduction à l'histoire des religions*. Beyrouth, Kotob : 327 p. (en arabe).
- Santana J., Velasco J., Balbo A., Iriarte E., Zapata L., Teira L., Nicolle C., Braemer F., Ibáñez J. J., 2015. Interpreting a ritual funerary area at the Early Neolithic site of Tell Qarassa North (South Syria, late 9th millennium BC). *Journal of Anthropological Archaeology*, **37** : 112-127.
- Schotsmans E., Busacca G., Bennison-Chapman L., Lingle A., Millela M., Tibbetts B., Tsoraki C., Vasić M. & Veropoulidou R., 2020. Pigment Use at Neolithic Çatalhöyük. *Near Eastern Archaeology*, **83** (3) : 156-167.

- Sołtysiak A., Wiercinska A., Kozłowski S.-K., 2015. Human remains from Nemrik, Iraq. An insight into living conditions and burial customs in a Pre-Pottery Neolithic village. *Paléorient*, **41** (2): 101-114.
- Stordeur D., 2000. Jerf el Ahmar et l'émergence du Néolithique au Proche-Orient. In: J. Guilaine (éd.), *Premiers paysans du monde, Naissance des agricultures*. Paris. Errance, collection des Hespérides : 33-60.
- Stordeur D. & Khawam R., 2007. Les crânes surmodelés de Tell Aswad (PPNB, Syrie). Premier regard sur l'ensemble, premières réflexions. *Syria*, **84** : 5-32.
- Tillier A. M. & Duday H., 1990. Les enfants morts en période périnatale. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **2** : 89-98.
- Valla F. & Bocquentin F., 2008. Les maisons, les vivants, les morts : le cas de Mallaha (Eynan). In: J. M. Córdoba, M. Molist, M. C. Pérez, I. Rubio & S. Martínez (éds), *Proceedings of the 5th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, Vol. III*. Madrid, Centro Superior de Estudios sobre el Oriente Próximo y Egipto : 521-546.
- Vigne, J. 2010. Les débuts de l'élevage des ongulés dans l'Ancien Monde : interactions entre société et biodiversité. In: J.-P. Demoule, (éd.), *La révolution néolithique dans le monde*. Paris, CNRS Éditions : 145-164.
- Watkins T., Betts A. V. G., Dobney K. & Nesbitt R. M., 1991. *Qemez Dere, Tel Afar: Interim Report No. 2/1989*, Department of Archaeology, University of Edinburgh.
- Yaka R., Mapelli I., Kaptan D., Doğu A., Chyleński M., Erdal O. D., Koptekin D., Vural K. B., Bayliss A., Mazzucato C., Fer E., Çokoğlu S. S., Lagerholm V. K. Krzewinska M., Karamurat C., Gemici H. C., Sevkar A., Dağtas N. D., Kilinc G. M., Adams D., Munters A. R., Sağlıcan E., Milella M., Schotsmans Eline M. J., Yurtman E., Çetin, M., Yorulmaz S., Altınışık N. E., Ghalichi A., Juras A., Bilgin C. C., Günther T., Stora J., Jakobsson M., De Kleijn M., Mustafaoğlu G., Fairbairn A., Pearson J., Togan I., Kayacan N. & Marciniak A., 2021. Variable kinship patterns in Neolithic Anatolia revealed by ancient genomes, *Current Biology*, **31** (W1):1-14.
- Yartah T., 2017. *Çatalhöyük. Building 80 report* (unpublished).
- Yazbeck, 2020. *Marine exploitation, seafaring and cultural diffusion in Tabarja Wata Slam 100 (TWS100), a Neolithic site on the Lebanese coast – ongoing*. [En ligne], <https://honorfrostfoundation.org/2020/07/01/tabarja-wata-slam-100/>
- Yilmaz, Y. 2002. *Asıklı Höyük iskeletlerinin morfolojik olarak karşılaştırmalı incelenmesi*. Mémoire de maîtrise (Yüksek Lisans Tezi) non publié, Université d'Istan.

Adresse de l'auteur :

Nada Elias
Professeure associée,
Département d'Arts et d'Archéologie
Coordinatrice du programme
de Master en Arts et Archéologie,
Université Libanaise

Collaboratrice bénévole,
UMR 5199 PACEA,
Université de Bordeaux
nada.elias@ul.edu.lb